

Master Langues et cultures étrangères
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues et cultures étrangères. 2011, Université Blaise Pascal - UBP. hceres-02041352

HAL Id: hceres-02041352

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041352>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : CLERMONT-FERRAND

Etablissement : Université Blaise-Pascal - Clermont-Ferrand 2

Demande n° S3MA120000525

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Langues et cultures étrangères

Présentation de la mention

La mention « Langues et cultures étrangères », ouverte aux titulaires d'une licence « Lettres, langues et civilisations étrangères » (LLCE) et organisée en 2008 dans sa configuration actuelle, apporte, d'une part, une maîtrise des langues (anglais, espagnol, allemand, italien, portugais, russe), d'autre part, une culture disciplinaire, ainsi que des outils méthodologiques et théoriques. Elle propose une formation permettant aux diplômés de s'orienter, selon les spécialités et les parcours, dans la voie de la recherche et de l'enseignement (secondaire ou supérieur), ainsi que vers divers métiers de la presse et de la culture.

Elle comprend huit spécialités relatives aux « Etudes anglophones », « Etudes hispaniques », « Etudes germaniques », « Etudes italiennes », « Etudes lusophones » et « Etudes russophones ». Aux six spécialités recherche, avec des parcours « Enseignement » intégrés en première année (M1) et deuxième année (M2), deux spécialités enseignements à part entière sont proposées en M2 pour l'anglais et l'espagnol. Les études lusophones et russophones, qui ne visent pas la formation d'enseignants du secondaire, offrent chacune, également, un parcours professionnalisant dans le domaine de la culture, respectivement en « Média et médiation culturelle » et « Echanges culturels France-Russie ».

La formation est adossée à cinq équipes ou centres de recherche : « Centre de recherche sur les littératures et la socio-poétique » (CELIS - EA 1002), « Centre d'études sur la Renaissance, l'humanisme et l'âge classique » (CERHAC - UMR 5037), « Espaces humains et interactions culturelles » (EHIC - EA 1087), « Centre d'histoire espaces et cultures » (CHEC - EA 1001) et « Laboratoire de recherches sur le langage » (LRL - EA 999).

Indicateurs

Effectifs constatés	2009 : 205
Effectifs attendus	300-400
Taux de réussite	40 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Un tronc commun, en M1 comme en M2, fédère les spécialités, permettant ainsi des économies au niveau du fonctionnement. Chaque spécialité propose aux étudiants des cours disciplinaires, des séminaires transversaux communs aux M1 et M2, qui regroupent les étudiants autour d'une même spécialité ou thématique (séminaire

américaniste, séminaire de linguistique, séminaire empires européens), des séminaires d'autres masters et la possibilité de faire un stage en entreprise en M1. Ainsi, la très bonne organisation pédagogique de ce master interdisciplinaire, qui permet de dépasser l'habituel cadre linguistique mono-référentiel, offre-t-elle de nombreuses passerelles entre les spécialités et des ouvertures sur d'autres masters, ce qui favorise la construction de parcours individuels. Toutefois, cette mutualisation, ainsi que les relations entre ce master et les masters « Cultures, territoire, patrimoine » et « Littératures, idées, poétique » qui permettent les réorientations après le M1, présentent le risque pour certaines spécialités ou parcours, de l'affaiblissement de la disciplinarité en raison de l'importance des séminaires transversaux ou mutualisés. Bien que le master soit présenté comme ne souffrant d'aucune concurrence au sein de l'établissement, la complémentarité présentée avec d'autres mentions peut être aussi lue comme une redondance en raison des recouvrements de nombreux enseignements communs.

La formation a su redresser efficacement une situation critique dans le précédent quadriennal, qui se manifestait par une chute des effectifs entre le M1 et le M2. La plupart des étudiants sont issus des licences locales. Toutefois, depuis la mise en place, pour certaines spécialités, de la formation à distance en 2008, la proportion d'étudiants extérieurs (en France et à l'étranger) est en augmentation. En 2009, toutes spécialités confondues, il y avait en M1 138 étudiants (dont 59 à distance) et 67 (dont 14 à distance) en M2. L'introduction de la formation à distance est donc un atout. Cet enseignement à distance, l'ouverture échelonnée de parcours ou de spécialités enseignement et la mise en place d'une commission d'équivalence et de validation des acquis de l'expérience renforcent l'attractivité de ce master et permettent de prévoir sa stabilisation. Mais le dossier ne donne aucune estimation chiffrée.

Les relations et échanges internationaux sont importants et diversifiés. Les séjours à l'étranger des étudiants sont facilités (Erasmus, assistantat), parfois obligatoires. De nombreuses conventions Erasmus sont actives avec des universités allemandes, russes, espagnoles, italiennes et anglaises. Des conventions bilatérales existent avec des universités en Amérique latine (Argentine, Mexique, Pérou) et avec la Pologne (Wroclaw). L'assistantat est possible en M1 et M2 et les étudiants poursuivent alors leur formation à distance. Les stages sont obligatoires, soit en laboratoire de recherche, soit en entreprise, en France ou à l'étranger.

Pour les parcours professionnalisants, on constate la présence d'intervenants extérieurs, ainsi que de liens spécifiques avec le milieu professionnel. Les débouchés réels apparaissent toutefois bien limités et demanderaient à être étudiés.

Le master est dirigé par un professeur de 14^{ème} section. Dans chaque spécialité, l'équipe réunit des professeurs ou HDR et maîtres de conférences, à l'exception des études lusophones représentées par un seul maître de conférences HDR. En l'absence de conseil de perfectionnement, le pilotage est assuré par l'équipe pédagogique. Une évaluation globale a été réalisée par l'Observatoire de la vie étudiante de l'université, mais les données ne sont guère exploitables.

- Points forts :
 - Très bonne mutualisation et transversalité des enseignements offrant des itinéraires variés.
 - Très bonne organisation pédagogique qui dépasse le cadre linguistique mono-référentiel.
 - Présence d'un réel enseignement à distance.

- Points faibles :
 - Une professionnalisation encore faible pour certaines spécialités, en dehors des métiers traditionnels de la recherche et de l'enseignement.
 - Un inconvénient de la forte mutualisation est le risque d'atténuation de la spécificité disciplinaire.
 - Un risque réel de redondance avec d'autres mentions.
 - Des effectifs faibles dans certaines spécialités.
 - Un pilotage et un suivi à conforter.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement



Il serait sans doute souhaitable d'améliorer encore les efforts déjà consentis pour une ouverture plus grande envers le monde du travail autre que scolaire ou universitaire. Il faudrait par exemple envisager l'instauration d'un conseil de perfectionnement au niveau de la mention, voire d'un conseil pour chaque spécialité concernée.

Par ailleurs, compte-tenu des faibles effectifs actuels, il devrait être relativement facile d'assurer un suivi du placement professionnel. La création d'une association des anciens étudiants pourrait à cet égard être envisagée.

Il serait utile de repenser la mutualisation, afin de préserver dans certains séminaires un haut niveau de spécialisation disciplinaire. Ceci pourrait s'accompagner d'une plus grande précision de l'objectif des séminaires qui resteraient mutualisés.

Appréciation par spécialité

Etudes anglophones

● Présentation de la spécialité :

La spécialité présentée dans le dossier ne concerne que le parcours recherche, le parcours enseignement en M1 et la spécialité enseignement en M2 n'étant pas décrits.

Les objectifs scientifiques et professionnels de la spécialité sont la maîtrise des savoirs (formation en langue, culture et linguistique anglaises) et des outils méthodologiques et théoriques. Centrée sur la recherche, la formation ouvre à la réflexion scientifique à travers les séminaires de spécialité et transversaux, elle intègre les étudiants dans le processus du travail de chercheur, en particulier dans le cadre du stage proposé en équipe d'accueil.

Durant l'année universitaire, les étudiants sont invités à participer aux séminaires, aux conférences et aux colloques organisés par les équipes et centres de recherches.

● Indicateurs :

Effectifs constatés	91
Effectifs attendus	En hausse mais non chiffré
Taux de réussite	48 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

● Appréciation :

Il s'agit d'une spécialité traditionnelle qui s'ouvre également sur les autres spécialités du master et même sur d'autres masters, offrant ainsi une formation à la carte selon les choix de l'étudiant. Toutefois, cette multiplicité des choix peut nuire à la lisibilité de l'offre, ainsi qu'à la formation approfondie de la spécialité.

Cette formation peut être suivie à distance.

L'articulation entre le M1 et la spécialité « Enseignement » proposée en M2 n'est pas précisée.

Les étudiants sont invités à participer aux séminaires, conférences et colloques organisés par les équipes de recherche. Cette participation est prise en compte dans différentes unités d'enseignement (UE). Les étudiants sont encouragés à profiter des accords Erasmus ou conventions bilatérales avec diverses universités pour séjourner à l'étranger. Une possibilité d'assistantat est également offerte. La présence de professeurs invités renforce cette ouverture internationale.

● Points forts :

- Une bonne articulation entre la formation et la recherche.
- Un bon dispositif d'ouverture à l'international.
- Présence d'une formation à distance.

● Points faibles :

- Une absence de véritable professionnalisation autre que vers les métiers de l'enseignement et de la recherche.
- Les ouvertures et les passerelles multiples risquent d'affaiblir la discipline, nuisant ainsi aux objectifs clairement ciblés en recherche, enseignement et professionnalisation.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de poursuivre l'effort d'extension de cette spécialité à d'autres débouchés professionnels que la recherche. L'ouverture vers la « traduction multilingues », déjà initiée, est à encourager. Il conviendrait toutefois d'associer des professionnels à ce projet.

Il serait nécessaire de spécifier nettement le parcours « Enseignement » (dont la spécialité en M2 n'est pas présentée).

Etudes hispaniques

- Présentation de la spécialité :

La spécialité présentée dans le dossier ne concerne que le parcours recherche, le parcours enseignement en M1 et la spécialité enseignement en M2 n'étant pas décrits.

Les objectifs principaux annoncés sont la maîtrise des savoirs fondamentaux en langue, littérature, arts et civilisation de l'aire hispanophone, une maîtrise des outils méthodologiques, une formation à la recherche et à l'enseignement, une ouverture pluridisciplinaire.

Les enseignements soit en français, soit en espagnol couvrent les principales aires géographiques et portent sur la langue orale et écrite, la traduction et des connaissances transversales (analyse de l'image, du discours, théories linguistiques, histoire des empires européens...).

Le stage en laboratoire est obligatoire et la formation permet un stage en entreprise en M1.

Une partie de la formation peut être suivie en Espagne ou en Amérique latine.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	68
Effectifs attendus	70
Taux de réussite	50 %
Résultat de l'évaluation des enseignements pas les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La formation proposée correspond à celle d'un master classique de langues. L'agrégation figure parmi les ouvertures proposées dans une UE du semestre 3, mais l'articulation n'est pas décrite. Le choix d'un seul parcours recherche peut toutefois se révéler un handicap, dans la mesure où les débouchés professionnels de cette voie se font de plus en plus rares. Les étudiants qui ne se sentiraient pas spécifiquement attirés par la recherche ont ainsi la possibilité de se réorienter en se dirigeant vers d'autres mentions.

La spécialité est attractive, comme en témoignent les effectifs (56 à 68 selon les années pour les deux niveaux confondus). L'enseignement à distance participe de l'ouverture à l'international.

Mais, si la pluridisciplinarité et la transversalité sont fortes, le caractère disciplinaire risque d'en souffrir et mériterait sans doute d'être renforcé.

Les étudiants sont invités à participer aux séminaires, aux conférences et aux colloques organisés par les équipes de recherche. Cette participation est prise en compte dans différentes UE.

Les étudiants sont encouragés à profiter des accords Erasmus ou conventions bilatérales avec diverses universités pour séjourner à l'étranger. Une possibilité d'assistantat est également offerte.

La présence de professeurs invités renforce cette ouverture internationale.

- Points forts :
 - Une bonne ouverture internationale.
 - Une bonne articulation entre la formation et la recherche.
 - Un enseignement à distance.

- Points faibles :
 - L'équipe d'enseignants semble être exclusivement constituée de « littéraires », l'aspect « civilisation » est nettement sous-représenté et on ne trouve aucune trace de linguistique théorique ou appliquée.
 - La dimension diachronique est peu prise en compte dans l'enseignement.
 - Les débouchés indiqués (traduction, bibliothécaire, journalisme) nécessitent en fait une formation complémentaire à celle présente dans la spécialité.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Une diversification des profils de poste, lors de prochains recrutements de PR ou de MCF serait certainement un atout et permettrait au moins de retenir des étudiants de bon niveau qui se sentent attirés par la multitude des aspects culturels et linguistiques du monde hispanophone, voire d'attirer des étudiants en provenance d'autres universités.

Le parcours enseignement en M1 et la spécialité enseignement en M2 mériteraient d'être décrits. Les enseignements de la spécialité nécessiteraient d'être développés ou précisés.

Etudes italiennes

- Présentation de la spécialité :

La spécialité propose deux parcours, recherche et enseignement (ce dernier n'est pas évalué).

Les objectifs scientifiques et professionnels de la spécialité sont la maîtrise des savoirs et des outils, l'aptitude à la recherche. Des objectifs professionnels sont proposés dans les domaines de la traduction/interprétariat, du tourisme et de la culture. Outre l'apprentissage du travail de chercheur, l'accent est mis sur la communication professionnelle.

La formation a des effectifs modestes (14 ou 15 étudiants pour deux niveaux) et présente un taux de réussite de 35 %, ce qui apparaît assez faible et demanderait à être expliqué.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	15
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	35 %
Résultat de l'évaluation des enseignements pas les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La spécialité offre deux parcours bien identifiés malgré la mutualisation partielle.

Les étudiants sont formés à la recherche par les cours de méthodologie du parcours « Recherche » et la rédaction sur deux ans d'un mémoire. En fin de M1, les étudiants du parcours « Recherche » peuvent faire un stage à la place du mémoire.

En dépit de la présence d'un timide module « Ouverture professionnelle » au sein de l'UE 72, les responsables de la spécialité reconnaissent honnêtement qu'une formation complémentaire peut être nécessaire pour les métiers du tourisme et de la culture. L'introduction de séminaires portant sur ces perspectives de professionnalisation devrait être appréciée, afin de permettre plus facilement une réorientation ou un complément de formation.

- Points forts :

- Le parcours « Recherche » est cohérent et formateur, avec un mémoire unique pour deux années.
- Bonne ouverture à l'international (Erasmus, assistantat, professeurs invités).

- Points faibles :

- Faiblesse (quantitative) de l'équipe d'enseignants spécialistes de la discipline.
- L'absence de spécialiste en « linguistique » est une faiblesse de la formation.
- Pas de véritable professionnalisation autre que vers l'enseignement et la recherche. L'essai réel de diversification de la spécialisation est encore trop modeste.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Comme pour toutes les spécialités à faible effectif, un effort de publicité s'imposerait afin de renforcer les effectifs à court terme. Il faudrait par exemple que la spécialité soit rapidement offerte dans le cadre de la formation à distance.

Etudes lusophones

- Présentation de la spécialité :

La spécialité offre deux parcours : parcours « Recherche » et parcours « Média et médiation culturelle ».

Les objectifs scientifiques et professionnels de la spécialité sont la maîtrise des savoirs et des outils théoriques et méthodologiques, l'aptitude à la recherche. Des objectifs professionnels sont proposés dans le champ des « Média et de la médiation culturelle ».

L'équipe pédagogique se limite à un MCF HDR, un professeur du second degré (PRCE) et un ATER, ce qui pourrait apparaître suffisant au vu des très faibles effectifs, mais est certainement trop limité pour offrir une véritable formation à la recherche dans la discipline.

En revanche, le parcours « Média et médiation culturelle » fait intervenir des professionnels qui appartiennent à des institutions prestigieuses.

● Indicateurs :

Effectifs constatés	5
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	20 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

● Appréciation :

Cette spécialité est très intéressante car elle propose, outre le traditionnel parcours recherche, un parcours professionnalisant faisant intervenir des invités de qualité. En développant ce parcours, l'équipe pédagogique fait preuve d'un très grand dynamisme, malgré sa faiblesse quantitative. La spécialité souffre néanmoins d'un trop faible effectif d'étudiants.

Les objectifs ne semblent toutefois pas en mesure de pouvoir être atteints, en particulier dans le parcours recherche, fortement handicapé par l'adossement fragile à la recherche (1 seul MCF-HDR).

L'existence d'une relation conventionnelle entre l'université et la ville de Clermont-Ferrand, qui soutient le parcours « Média et médiation culturelle » avec des recrutements d'étudiants et des stages, rend attractif ce parcours.

Les étudiants sont encouragés à profiter de différents types d'accords pour séjourner à l'étranger. Une possibilité d'assistantat est également offerte. La présence de professeurs invités renforce cette ouverture internationale.

● Points forts :

- Un réel effort de professionnalisation, grâce à l'appel à des experts et des relations de bonne qualité avec les milieux professionnels pour le parcours « Média et médiation culturelle ».
- Un bon dispositif d'ouverture à l'international.

● Points faibles :

- Equipe pédagogique insuffisamment ancrée dans la recherche.
- Présence surprenante de deux parcours pour un aussi faible effectif étudiant.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Une restructuration de la spécialité et de ses parcours, avec une redéfinition des objectifs, apparaît indispensable. L'offre de deux parcours sur deux niveaux pour un total de cinq étudiants n'est pas viable à très court terme.

Etudes russophones

- Présentation de la spécialité :

La spécialité offre deux parcours : parcours « Recherche » et parcours professionnalisant « Echanges culturels France-Russie ».

Les objectifs scientifiques et professionnels de la spécialité sont la maîtrise des savoirs et des outils de la recherche, l'aptitude à la recherche initiée par la réalisation d'un mémoire. Des objectifs professionnels sont proposés dans les domaines du tourisme et de la culture et plus particulièrement dans le secteur des échanges franco-russes.

L'équipe regroupe un professeur et trois maîtres de conférences. L'enseignement est disciplinaire et méthodologique (langue, littérature, civilisation, traduction), mais aussi interdisciplinaire (des options sont possibles dans d'autres masters).

Selon le parcours, un stage est effectué en équipe d'accueil ou dans une entreprise ou institution spécialisée dans les échanges culturels avec la Russie (trois mois)

- Indicateurs :

Effectifs constatés	10
Effectifs attendus	-
Taux de réussite	50 %
Résultat de l'évaluation des enseignements pas les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette spécialité intéressante a su faire preuve d'imagination pour offrir une formation de qualité dépassant les débouchés traditionnels de la recherche universitaire. Il s'agit d'une solide formation dans le domaine de la culture russe, qui permet également l'acquisition d'autres connaissances qui peuvent préparer une professionnalisation ou une réorientation vers des métiers dont la réalité mériterait d'être précisée et suivie.

Malgré son intérêt, le parcours « Echanges culturels France-Russie » est à consolider en précisant le type des échanges visés et donc en amplifiant la professionnalisation avec l'introduction éventuelle d'enseignements en histoire, économie, commerce et droit russes, pour élargir les débouchés au domaine du commerce international.

Il est également à situer dans l'offre de l'université car dans ses objectifs, il semble proche du master « Cultures, territoires et patrimoine », comme du master « Etudes interculturelles internationales »

Les étudiants sont encouragés à profiter de différents types d'accords pour séjourner à l'étranger. Une possibilité d'assistantat est également offerte. La présence de professeurs invités renforce cette ouverture internationale.

- Points forts :

- Une solide formation dans le domaine de la culture russe.
- Une équipe pédagogique composée de divers spécialistes du domaine.
- Un bon dispositif d'ouverture à l'international.

- Points faibles :

- La professionnalisation encore faible du parcours « Echanges culturels France-Russie ».
- Des emplois visés à préciser et à étendre.
- La faible identification de cette spécialité par rapport aux autres masters de l'université.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Comme pour toutes les spécialités à faible effectif, un effort de publicité s'imposerait, afin de renforcer les effectifs à court terme.

Le positionnement du parcours « Echanges culturels France-Russie » demanderait à être éclairci dans le cadre de l'offre de l'université. Dans ses objectifs, il semble en effet proche du master « Cultures, territoires et patrimoine », comme du master « Etudes interculturelles internationales ».

Etudes germaniques

- Présentation de la spécialité :

Le master propose deux parcours : « Recherche » et « Enseignement » (ce dernier n'est pas évalué).

Les objectifs principaux, scientifiques et professionnels, de la spécialité sont la maîtrise des savoirs fondamentaux en langue, littérature, arts et civilisation, une maîtrise des outils méthodologiques, une formation à la recherche et à l'enseignement.

Une ouverture pluridisciplinaire et professionnalisante en M1 (grâce à un stage optionnel et un séminaire transversal sur les problématiques des métiers du livre et du tourisme) peut permettre une réorientation vers d'autres mentions, en fin de M1.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	6
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	28 %
Résultat de l'évaluation des enseignements pas les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette spécialité est particulièrement bien conçue, avec deux parcours bien identifiés et dont les enseignements sont cohérents car ils sont adaptés à la finalité de chaque parcours et car ils tiennent compte d'autres mentions offertes par l'université. La cohérence disciplinaire est préservée et harmonieusement conciliée avec l'ouverture professionnelle et les contraintes imposées par la possibilité d'une réorientation en fin de M1.

Le parcours « Recherche » présente un équilibre entre, d'une part, un enseignement disciplinaire solide (littérature, thème, version, langue orale, méthodologie, pratique et théorie de la traduction) et, d'autre part, un fort engagement dans la recherche en M2 (rédaction obligatoire d'un mémoire de recherche).

Les effectifs sont réduits (6 ou 7 étudiants pour les deux niveaux). Le taux de réussite (28 %) sur un si petit effectif n'est pas significatif. La formation se renforcera peut-être grâce à l'ouverture de la formation à distance en 2010-2011.

L'ouverture internationale est très satisfaisante (échanges Erasmus, assistantat, bourses pour des séjours de longue durée).

- Points forts :
 - Qualité de l'enseignement disciplinaire, de la formation à la recherche, de la formation à l'enseignement.
 - Un bon dispositif d'ouverture à l'international.
- Point faible :
 - Faible taux de réussite.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Compte-tenu de l'actuelle (et regrettable) désaffection envers les études germaniques en France, il faudrait profiter, d'une part, du dynamisme de l'équipe et, d'autre part, de la mise en place d'un enseignement à distance pour mieux faire connaître cette formation qui mérite de rencontrer le succès.

Par ailleurs, même si les pourcentages portant sur des effectifs aussi faibles sont peu significatifs, il serait souhaitable d'améliorer le taux de réussite.

Enseignement de l'anglais

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.

Enseignement de l'espagnol

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.